Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 8 (1932-1933)

Heft: 9

Artikel: Aux soldats valaisans et aux recrues III 1

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-707966

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

4. Division W.K. vom 10. bis 22. Februar. UOS vom 22. Februar bis 15. März, Aarau.
5. Division W.K. vom 20. Januar bis 1. Februar. UOS vom 1. bis 22. Februar, Bellinzona.
W.K. vom 10. bis 22. Februar. UOS vom 22. Februar bis 15. März, Zürich.
6. Division W.K. vom 20. Januar bis 1. Februar. UOS vom 1. bis 22. Februar, Wallenstadt.
W.K. vom 10. bis 22. Februar. UOS vom 22. Februar bis 15. März, St. Gallen.
Spielleute W.K. vom 10. bis 22. Februar. UOS vom 22. Februar bis 15. März, Bern.
Radfahrer W.K. vom 3. bis 15. Februar. UOS vom 16. Februar bis 8. März, Winterthur.
Telephon- und Signalpatrouillen Feld-Inf. W.K. vom 18. bis 30. Januar. UOS vom 30. Januar bis 20. Feb., Freiburg.
Genietruppe. Feldsappeure der 1. bis 4. Division vom 14. Februar bis 22. März, Brugg.
Pontoniere vom 21. Februar bis 29. März, Brugg.
Sanitätstruppe Gefreitenschulen v. 27. Jan. bis 25. Feb., Basel.
v. 27. Jan. bis 25. Feb.,Genf.
v. 24. Feb. bis 25. März, Basel.
v. 24. Feb. bis 25. März, Genf.
v. 24. Feb. bis 25. März, Locarno.
deutsch und französisch vom 18. Januar bis 18. Februar, Thun.

Wiederholungskurse.

Festungsbesatzungen:

Fest.-Art.-Kp. 10 vom 13. bis 28. Januar.
Schw. Mot.-Kan.-Bttr. 23 vom 11. bis 26. Januar.
Bttr. 89 vom 27. Januar bis 11. Februar.
Geb.-Tg.-Kp. 17 vom 30. Januar bis 11. Februar.
Landwehr. Schw. Mot.-Kan.-Bttr. 23 vom 11. bis 23. Januar.
Bttr. 89 vom 27. Januar bis 8. Februar.

Démission du colonel Schibler

Ce n'est pas sans de vifs regrets que l'on a appris la nouvelle de la démission de M. le colonel Schibler de ses fonctions d'instructeur d'arrondissement de la 1re division.

Originaire du canton d'Argovie, le colonel Schibler vint enseigner à la Pontaise dès ses jeunes années; à la fin du siècle dernier déjà, comme 1er lieutenant, il instruisait, avec une *Strammheit* mêlée de bienveillance, les écoles de sous-officiers; d'apparence très germanique, il sut néanmoins comprendre à merveille l'esprit welche et faire appel à la confiance de ses subordonnés en leur témoignant lui-même sa confiance, ce qui lui permit d'obtenir d'eux le maximum de ce qu'ils pouvaient rendre, tout en leur faisant aimer le service.

Il gravit successivement tous les échelons de la hiérarchie, et depuis quelques années dirigeait avec autant d'autorité que de savoir-faire l'instruction de la 1re division.

Le colonel Schibler (alors major) a publié de très utiles causeries destinées aux soldats, qui ont été adaptées en français, d'abord sous ce titre: *L'armée gardienne de nos libertés* (avec une préface du colonel Audéoud), puis sous celui de *Mission de l'armée suisse* et qui a eu plusieurs éditions.

Aux soldats valaisans et aux recrues III/1

Le Département Social Romand, répondant au vœu de nombreux citoyens, a édité, à l'intention des soldats valaisans et des recrues de l'école III/1 qui prirent part, à Genève, au service d'ordre de novembre dernier, une petite brochure destinée à rendre hommage à leur vaillance et à leur discipline exemplaire. Nous en donnons ci-dessous la dédicace dûe à la plume du directeur du Département Social Romand, M. Geisendorf-Des Gouttes.

Soldats du Valais, et vous aussi recrues de l'école III/1 de Lausanne, qui conservez de votre court passage chez nous de si poignantes impressions, cette brochure doit vous apporter le souvenir fidèle des Genevois.

En une heure grave, on peut même dire tragique, vous êtes venus, à l'appel des autorités, aider au rétablissement de l'ordre troublé par ceux qui ne savent que bafouer les sentiments sur lesquels repose notre unité nationale: la foi et le patriotisme.

Cela, nous ne l'oublierons pas car, à voir votre jeunesse s'offrir avec tant de vaillance, nous avons compris que vous étiez, pour aujourd'hui une force, pour demain une promesse.

Votre calme, votre endurance, votre discipline exemplaire ont été dignes de la confiance qui, spontanément, est allée à vous dès votre arrivée dans nos murs. Grâce à votre présence, Genève a retrouvé, sinon son unité morale altérée par des souffles mauvais, du moins l'espoir de sortir victorieuse de l'épreuve terrible qui lui a été infligée.

L'histoire de notre République, pas plus que celle d'autres Etats, n'est exempte de querelles intestines. Il y a près d'un siècle et demi, des luttes de classes et plus tard les malheurs de l'occupation étrangère avaient profondément ébranlé les liens de solidarité et d'entr'aide qui sont à la base de toute société.

Vous en trouverez le rappel dans les pages qui suivent et vous en concluerez que si des divisions désolent encore une fois le pays, elles n'ont point été sans précédent et par bonheur, elles ont eu des lendemains apaisés.

C'est la conviction que doit faire naître en vous la lecture de cet opuscule.

Quand vous penserez à Genève, où les passions demeurent vives et où, malheureusement, les éléments étrangers et perturbateurs abusent trop souvent d'une liberté qu'on leur accorde avec une largesse qui paraît excessive à beaucoup, dites-vous bien que le rôle de cette cité, à l'histoire deux fois millénaire, a toujours été de semer dans la peine, parfois même dans la douleur, les germes d'un meilleur avenir. Vous avez assisté à l'une de ses crises. N'en concluez pas qu'elle y succombera. Au contraire, elle en surgira épurée. Et rappelez-vous aussi qu'à toutes les heures troublées qu'elle a vécues depuis quatre siècles, c'est en regardant du côté des cantons confédérés qu'elle a reconquis sa paix intérieure.

« Au 1er juin 1814 », avez-vous lu au fronton de la Maison du Soldat que, dans la cour de nos casernes de Plainpalais, tant d'entre vous fréquentèrent assidûment. Cette date ne vous disait rien sans doute ou du moins peu de chose. Elle est pourtant capitale pour nous.

C'est l'heure émouvante — dont vous relirez le récit — où les soldats de Fribourg et de Soleure vinrent, au nom de la Confédération helvétique, apporter à nos pères l'assurance que le sort de la Suisse et celui de Genève ne feraient désormais plus qu'un. Dès ce jour béni, nous avons pu nous appuyer sur la plus sûre des garanties: celle qu'on puise dans l'affection et l'estime d'alliés indéfectibles.

Les dates du 9 au 17 novembre 1932 ne pourront pas être semblablement évoquées par nous. Elles ont vu trop de dissensions et de troubles. Elles auront cependant, comme bordure d'or aux nuages qui assombrissent notre horizon, cette bienfaisante certitude que, comme aux temps passés, les cantons voisins et amis nous sont venus en aide.

Soldats du Valais, et vous recrues de l'école III/1 de Lausanne, soyez loués ici de votre obéissance à la consigne qui vous fut imposée.

Pour vous, le devoir était de tenir tête à l'orage et de demeurer fidèles aux ordres reçus.

Pour avoir répondu: présent! à l'appel du Pays, recevez ici l'hommage reconnaissant de Genève.

Au nom de nombreux citoyens:
Geisendorf-Des Gouttes,
directeur du Département Social Romand.

Petites nouvelles

Le tableau des Cours et écoles pour 1933 qui vient de paraître confirme la nouvelle que les hommes des classes 1905, 1904, 1903, 1902 et 1901 qui ont accompli six cours de répétition sont dispensés du septième et considérés comme ayant rempli tout leur service en élite.

Le D.M.F. ne spécifie pas si ceux qui ont accompli six cours et payé une taxe ont, par le fait qu'ils sont dispensés du septième, droit au remboursement de cette taxe. Pour notre compte personnel, nous ne pensons pas que cette taxe soit remboursable, ce qui serait un peu injuste vis-à-vis de ceux qui ont accompli leurs sept cours régulièrement, mais nous estimons par contre qu'il serait équitable d'accorder, à ceux qui en feraient la demande, la possibilité d'accomplir leur septième cours afin d'avoir droit au remboursement de la taxe payée pendant l'année du service manqué.

* * *

Dans son numéro du 17 décembre, le « Droit du Peuple-Travail » a publié un article dont l'auteur affirmait que, lors des événements du 9 novembre, on avait distribué à la troupe du thé fortement additionné de rhum avant de l'envoyer rétablir l'ordre et que, de ce fait, les soldats n'étaient plus dans un état normal.

Il est inutile de dire que cette affirmation est mensongère et que la troupe ne reçut du thé, faiblement additionné de rhum, que lorsqu'elle rentra en caserne après avoir accompli sa mission. L'enquête faite à ce sujet par le lt.-colonel Junod est formelle dans ses conclusions et qualifie la nouvelle propagée par l'organe socialiste, de *grossier mensonge qu'on peut démentir catégoriquement.*

* * *

Le matériel de corps des pionniers télégraphistes est dans un certain domaine notoirement insuffisant; en particulier, il manque un certain nombre de camions automobiles, notamment pour le transport du matériel destiné aux stations réceptrices et émettrices de T.S.F. En effet, en cas de mobilisation, il doit être mis à la disposition des états-majors des brigades d'infanterie, cavalerie et artillerie une station complète de T.S.F. avec appareils émetteurs et récepteurs. De plus, les régiments et les groupes d'artillerie doivent avoir une station réceptrice. Actuellement, on manque encore du matériel nécessaire pour organiser définitivement ce service important de l'armée. Aussi, le Conseil Fédéral a-t-il dernièrement autorisé le Département militaire fédéral de se procurer le matériel nécessaire. Pour le moment, toutefois, il ne s'agit pas de nouvelles acquisitions de matériel, mais de déterminer, d'une façon aussi exacte que possible, le nombre des véhicules automobiles qu'on devrait réquisitionner à ce sujet, en cas de mobilisation.

* * *

Etant donné que le sport du tir est toujours fort répandu dans notre pays, la consommation des munitions est, chaque année, très importante. Le rapport de gestion du Département militaire fédéral, pour 1931, donne à ce sujet des renseignements intéressants. Dans les écoles de recrues et les cours de répétition, il a été brûlé 16 millions de cartouches à balles, y compris les cartouches pour mitrailleuses et près de 4 millions de cartouches à blanc. Pour les tirs hors service, il a été délivré gratuitement 12,5 millions de cartouches à balles et pour les exercices de nos nombreuses sociétés de tir, plus de 15 millions de cartouches à balles pour fusils et 1 million environ pour pistolets. Pour les fêtes de tir, la consommation de la munition a baissé en comparaison de 1930, de 3,5 à 2,4 millions de cartouches à balles.

* * *

Le journal anglais *Daily Sketch* donne une photographie d'une musique militaire danoise motorisée. Il s'agit, en réalité, d'une voiture automobile portant un phonographe avec des hauts-parleurs en avant et en arrière. La photo montre un bataillon, son commandant en tête, derrière la voiture.

Cette fanfare n'a évidemment rien de romantique et nous doutons fort de son succès.

* * *

Au mois de juillet, un régiment de génie de montagne roumain a exécuté pour la première fois sur une grande échelle en présence du roi, des expériences de ski aquatique, sur un lac, aux environs de Bucarest.

Ces expériences ont été une véritable surprise pour tous les spectateurs. L'appareil employé pèse 20 kilogrammes et peut être porté par un seul homme, sur les épaules.

Il est formé d'un bâti en forme de fuseau, revêtu de toile gommée. Le skieur avance au moyen d'une petite perche.

Le thème tactique des exercices consistait en l'étude de patrouilles à l'avant-garde d'une division. *Deutsche Wehr.*

Nachrichten aus dem Schweiz. Unteroffiziersverband — Nouvelles de l'Association suisse des Sous-officiers

Der Unteroffiziersverein der Stadt St. Gallen

zum Gedenken an das verstorbene Ehrenmitglied
Alexander Benz, Feldweibel.

Nachdem in den letzten Septembertagen der Verein sein angesehenes Passivmitglied Herrn Oberst Max *Müller* durch den unerbittlichen Tod verloren hatte, war es nur zwei Monate später ein Senior unserer Ehrenmitglieder, Kamerad Alexander *Benz,* Feldweibel, der nach kurzem Krankenlager im hohen Alter von 76 Jahren das Zeitliche segnete.

Der Genannte, ein markanter Vertreter des Gewerbestandes, war ein « self made man » im besten Sinne des Wortes. Aus einfachen Verhältnissen des st.-gallischen Rheintals hervorgegangen, brachte es der nunmehr Verblichene, dank seines initiativ und arbeitsam veranlagten Wesens, zu einem angesehenen Geschäftsmanne in der Buchbindereibranche. Seine in jungen Jahren verbrachten Gesellenwanderungen, die ihn zu seiner beruflichen Ausbildung durch sämtliche Staaten Mitteleuropas führten, vermittelten ihm ein reiches Maß an Erfahrungen und Ausbildung. Die Blütezeit der Stickereiindustrie und die soliden Geschäftsprinzipien sowie ein unversiegbarer Arbeitsdrang trugen wesentlich zur Erstarkung der Buchbinderfirma Benz bei. Daß die Tatkraft dieses Mannes auch in Kreisen seiner Mitbürger und Berufskollegen geschätzt war, spricht aus seiner Berufung in mancherlei Aemter beruflicher und gemeinnütziger Art. Der Gemeindebehörde der Stadt gehörte Benz als geschätzter Vertreter des Gewerbestandes während 18 Jahren an. Auch dem Vaterlande hat der eifrige und temperamentvolle Verfechter einer tüchtigen Wehrkraft sich zur Verfügung gestellt. Als Feldweibel von altem Schrot und Korn war er in jüngern Jahren als tätiges und umsichtiges Vorstandsmitglied im städtischen Unteroffiziersverein zu finden, welchem er während der Jahre 1886 als Vizepräsident und 1887 und 1888 als Präsident vorstund. Auch in andern Chargen hat er die Pflichten als Vereinsmitglied reichlich erfüllt. In den Julitagen 1886 beteiligte sich der hiesige Unteroffiziersverein an der machtvollen Erinnerungskundgebung und 500jährigen Gedenkfeier an die ruhmvolle Schlacht bei Sempach. Und im folgenden Jahre vom 2./6. Juli sehen wir die Sektion unter der Leitung von Benz erfolgreich am schweizerischen Unteroffiziers-Zentralfeste in Luzern. Die auf der Heimreise begriffenen Teilnehmer fanden dann noch unerwartete Gelegenheit, an einer freundeidgenössischen Tat mitzuwirken und anläßlich der denkwürdigen Seeuferkatastrophe in Zug hilfreiche Hand zu bieten.

Es entsprach dem frohmütigen Wesen des nun Heimgegangenen, daß er bei Gelegenheit auch ein recht gemütvoller Gesellschafter sein konnte. So verstand er es vorzüglich, gesellige Anlässe zu arrangieren und die im Jahre 1890 durchgeführte Jubiläumsfeier zur Erinnerung an das 25jährige Bestehen der Sektion, brachte einen vollen Erfolg. Viel Freude bereitete es ihm auch noch in spätern Jahren, wenn er sich in ungezwungener Weise über die Verhältnisse früherer Zeiten und der Gegenwart unterhalten konnte. Es war ihm ein Bedürfnis, an der zufolge der Mobilisationszeit von 1915 auf 1920 verlegten 50jährigen Jubiläumsfeier aktiv mitzumachen, um seinen Gedanken vor der großen Festgemeinde Ausdruck zu verleihen. Daneben waren es zuweilen manch wertvolle Wegleitungen, die Kamerad Benz zu erteilen wußte, und dem Schreibenden war es stets eine Freude, wenn es ihm vergönnt war, mit dem alten Kämpen über mancherlei Fragen der Jetztzeit, das Wehrwesen betreffend, oder über interne Vereinsfragen sich zu unterhalten. Er hätte es als glückliche Schicksalsfügung betrachtet, wenn es dem Senior-Feldweibel vergönnt gewesen wäre, das auf nächstes Jahr entfallende Fest der 50jährigen Vereinszugehörigkeit feiern zu können.

So entsprach es einem Gebot der Pietät und dankbarer Würdigung aller Verdienste des lieben Verstorbenen, daß eine Anzahl Vereinsmitglieder denselben zu seiner letzten Ruhestätte begleiteten. Sein Andenken soll in unsern Reihen zeitlebens in Ehren gehalten werden. G.